**Homélie du dimanche 15 mars 2020**

Première lecture : Exode 17, 3-7

Psaume 94(95)

Deuxième lecture : Romains 5,n 1-2.5-8

Évangile : Jean 4, 5-42

L’évangile de Jean nous invite à nous attarder sur un personnage, une femme de Samarie, et surtout sur le dialogue qui se noue entre cette femme et Jésus. Un dialogue que l’évangéliste présente la conversation entre Jésus et la femme comme une sorte de catéchèse.

Jésus traverse la Samarie avec ses disciples. La province de Samarie se situe entre la Galilée, au nord, et la Judée, au sud. Quelques instants, Jésus s’arrête à un puits pour s’y désaltérer et se reposer. Et, alors qu’il se repose, arrive une femme qui vient puiser de l’eau. C’est autour du thème de l’eau, que va tourner leur conversation.

Jésus est d’abord repéré par la Samaritaine comme un prophète. Mais un prophète venant du Temple, c’est-à-dire du judaïsme « pur », celui des pharisiens. La femme de Samarie n’est pas du groupe des pharisiens : elle appartient à un peuple mal aimé des juifs qui – pour faire bref – considèrent les samaritains comme des hérétiques parce qu’ils ne pratiquent pas leur religion de la même manière qu’eux, et que leur temple n’est pas celui de Jérusalem. C’est sur cet arrière-fond de rivalité entre deux peuples, que se noue la scène rapportée en Jean 4.

Nous pouvons retenir quelques points.

D’abord, la vraie source d’eau vive, c’est le Christ. La Samaritaine pensait retourner chez elle avec simplement une provision d’eau fraiche… et elle s’en retourne avec une provision encore plus vitale : la Parole de Dieu, incarnée en Jésus Christ… Non seulement elle repart avec cette Parole, dont la voilà nourrie, mais elle va devenir apôtre de la Bonne nouvelle !

Ensuite, l’eau dont il s’agit, les pères de l’Église l’ont interprétée comme l’eau du baptême. La Samaritaine préfigure ainsi les catéchumènes qui, comme elle, avancent dans le mystère du Christ avec toutes sortes de questions. La femme est habitée, sans le savoir, par l’Esprit saint, qui devance l’adhésion de foi.

Enfin, le dialogue entre Jésus et la Samaritaine porte du fruit : « Beaucoup de Samaritains crurent en Jésus ». L’évangile précise que c’est le témoignage de la femme qui permet cela. La femme est habitée par une révélation qui l’a touchée, alors qu’elle ne possède pas encore tous les mots de la foi. Ce n’est pas une théologienne, mais l’Esprit saint l’a devancée ! Dieu a pris de l’avance sur elle, au point que ce qui provoque la conversion des samaritains, c’est que tout l’être de cette femme devient bonne nouvelle pour les autres.

Plongés dans la vie même du Christ, dans sa mort et sa résurrection, les baptisés sont apôtres de la Bonne nouvelle non seulement par des paroles, mais de tout leur être, régénérés définitivement dans l’amour de Dieu. Que le Seigneur aide tous les baptisés à témoigner de l’Évangile qui leur a été offert.

P. Hugues Guinot